

Les Petites Fourmis de la Hoëgne, ces bénévoles qui se mouillent pour nettoyer la rivière après les inondations

7s7 - 29 oct. 2021

Les inondations ont ravagé des milliers de maisons et bouleversé de nombreuses vies, en région liégeoise. Mais la nature aussi en a pris un sacré coup. Bien que les habitants, les autorités locales et provinciales et les différents organismes d'aide se sont donné la main pour tout remettre en état le plus rapidement possible, lorsque l'on passe dans les communes les plus touchées, comme Trooz, Chaudfontaine ou encore Pepinster, on ne peut que constater, avec désolation, que le travail à fournir est encore énorme. Dans les bois, les champs, les jardins ou le long des berges, il n'est pas rare de voir encore des déchets. À Pepinster, justement, des bénévoles se donnent rendez-vous tous les dimanches, depuis onze semaines, pour nettoyer la Hoëgne, la rivière qui traverse la commune pour se jeter dans la Vesdre. Ils se font appeler “

Patrice Heuse est l'un des administrateurs des Petites Fourmis de la Hoëgne qui nettoie les berges pepines tous les dimanches depuis le mois d'août. © Sarah Moran Garcia

Les Petites Fourmis de la Hoëgne”.

Sarah Moran Garcia

Patrice Heuse est originaire de Pepinster. Toute sa vie, il y a vécu. Heureusement pour lui, sa maison se trouve dans les hauteurs de la commune. Elle a donc été épargnée par les inondations qui ont ravagé la région en juillet dernier. Mais on ne peut pas en dire autant de ses garages qui se situent à proximité de la Hoëgne, où était notamment entreposés des meubles et une vieille voiture qu'il avait retapée de ses propres mains.

Les bénévoles de la Hoëgne

Après les deux gros jours de catastrophe, tout le monde était dans l'urgence. “Un jour, avec un ami, je me suis dit qu'on allait un peu voir les gens qui font du nettoyage de berges. On s'est mêlé au groupe, mais ils n'étaient vraiment pas beaucoup. La première fois, ils n'étaient que trois”, se souvient Patrice. Il s'est de plus en plus impliqué dans le projet et c'est ainsi, qu'au début du mois d'août, il est devenu l'un des administrateurs des “Petites Fourmis de Hoëgne”, un groupe Facebook de bénévoles qui organise, tous les dimanches, de grandes journées de nettoyage le long des berges de la rivière qui traverse Pepinster. Dans sa tâche, Patrice est bien aidé par les autres organisateurs: Audrey Dessoleil, Julien Koch et Thierry Goessens.

Un petit coup de gueule en passant, on n'a pas vu de mouvements de jeunesse pour nous aider.

Les actions qui ont suivi son premier jour de bénévolat, près de 25 personnes ont répondu présent pour nettoyer la Hoëgne. “À présent, on tourne entre 15 et 50 personnes”, se targue Patrice. L'âge des bénévoles varie entre 30 et 65 ans, voire plus. Il a été très surpris de ne presque voir aucun jeunes parmi les bénévoles. “Un petit coup de gueule en passant, on n'a pas vu de mouvements de jeunesse pour nous aider”, insiste celui qui, autrefois, était justement un membre actif des mouvements de jeunesse dans la région.

Un travail difficile, mais motivant

À côté de son travail dans une société de la région, le Pepin et ses amis organisent les rassemblements du dimanche. Un travail de longue haleine, puisqu'il faut notamment trouver du matériel pour ramasser les déchets, du matériel spécifique, aussi, comme des tronçonneuses, et lancer les invitations pour le rendez-vous hebdomadaire. “On ne s'arrête pas. Sauf une fois, repos. Parce que l'on essaie quand même que les gens ne se fatiguent pas et restent motivés”, souligne Patrice.

Tas de déchets récoltés et rassemblés par les bénévoles de la Hoëgne. © Sarah Moran Garcia

En général, les journées débutent à 10h avec un briefing, les bénévoles observent une pause vers 13h et reprennent ensuite le travail jusqu'aux alentours de 17h. Une journée bien chargée qui pourrait en épuiser plus d'un, mais les organisateurs des Petites Fourmis de la Hoëgne savent comment motiver les troupes. Lors de chaque journée de nettoyage, ils s'arrangent pour avoir un repas chaud à proposer aux bénévoles. Une fois, ce sont des frites, une autre des pâtes.

Aides extérieures

Nous avons rencontré Patrice sur le terrain de foot de Pepinster. “C'est le plus gros de nos chantiers”, commente-t-il. En tout, les bénévoles ont passé quatre dimanches d'affilée à rassembler toutes les crasses amenées là par l'eau. D'après lui, la plupart des déchets proviennent de la commune de Theux. “On a retrouvé pas mal de bombonnes de gaz, des frigos, des citernes, énormément de pneus de voiture, aussi”, énumère le bénévole.

Un homme de près de 70 ans est venu de Louvain. Il est tombé à genoux et s'est mis à pleurer quand il a vu les dégâts dans la région.

Les Fourmis de la Hoëgne sont beaucoup, mais sans l'aide de la commune de Pepinster et d'entreprises privées, le travail n'aurait jamais pu être fait aussi rapidement. La société où Patrice travaille, notamment, a fourni des sacs-poubelles, The City Rent, à Malmedy et Eupen, a prêté une minipelleuse et l'entreprise Cabot, située à Pepinster et dont beaucoup de déchets plastiques se sont retrouvés dans la rivière, a aussi prêté main forte à l'équipe.

Les bénévoles locaux reçoivent aussi beaucoup d'aide des personnes provenant d'autres communes de la province de Liège, et même de Flandre. “C'est impressionnant, parce qu'ils viennent parfois de vraiment loin”, explique Patrice. “Une personne qui m'a marquée, c'est cet homme de près de 70 ans qui est venu de Louvain. Il est tombé à genoux et s'est mis à pleurer quand il a vu les dégâts dans

la région. Ça nous a véritablement touchés. À présent, je ne rêve que d'une chose, en espérant évidemment que ça n'arrive jamais, c'est de leur rendre la pareille.”

Les Petites Fourmis de la Hoëgne ont ramassé beaucoup de bonbonnes de gaz à Pepinster. © Sarah Moran Garcia

Retour de la nature

Son travail de bénévole, Patrice le prend très à cœur. Non seulement pour les habitants qui vivent au bord de la rivière et qui “sont contents que l'on vienne dans leur jardin pour enlever toutes les crasses qui s'y sont accumulées, qui leur rappellent les terribles événements de juillet et qu'ils ne veulent plus voir”. Mais aussi pour la faune locale.

“Comme je le dis, je fais ça pour les canards”, lance le Pepin. “On ne s'en rend peut-être pas compte, mais il y a des tonnes de poissons qui sont partis et pour les animaux, c'est une nourriture qui n'existe plus.” Les voir revenir sur la Hoëgne est un véritable bonheur pour Patrice et ses bénévoles, qui ont d'ailleurs pu observer, il y a peu, le retour de deux hérons à proximité du terrain de foot.

Le travail n'est pas fini

Le plus gros du travail de nettoyage des berges est terminé, mais il reste encore beaucoup de choses à faire pour rendre à la Hoëgne son aspect d'autrefois. En attendant que les déchets qu'elles ont amassés dans certains lieux de Pepinster soient enlevés, et qu'elles puissent repasser pour peaufiner leur travail, les Fourmis de la Hoëgne espèrent pouvoir poursuivre leur grand nettoyage dans les communes voisines, comme à Theux avec qui Patrice est actuellement en négociation.

Vous l'aurez compris, le travail des bénévoles n'est pas encore fini. Jusqu'à ce que cela ne soit plus possible, les bénévoles continueront de nettoyer la Hoëgne et ses berges. Les Petites Fourmis ont besoin d'un maximum de main pour atteindre leurs objectifs, c'est pourquoi elles invitent tout un chacun à rejoindre le groupe , qui compte près de 700 membres sur Facebook.

Patrice et les bénévoles ont impérativement besoin d'un bateau pour dégager les déchets qui se sont accumulés près du barrage. © Sarah Moran Garcia

Une voiture amenée de Theux, très probablement. Elle est restée des semaines dans l'eau avant qu'on ne l'en sorte. © Sarah Moran Garcia

Retrouvez ici toute l'actualité de la région de Liège.

LIRE AUSSI